

Le Yack

L'autre jour, j'avais froid. C'est normal, me direz-vous, début décembre. Une vague glaciale arrivant du nord, les températures avaient chuté. Bon, avec les prix du gaz qui augmentent, le chauffage était éteint. Ça n'aide pas, me direz-vous. Et même en comptant sur la bienveillance – et la frilosité – de mes voisins, l'appartement restait très frais. Trop frais. L'esprit, dans ces moments-là, est complètement engourdi. Tel un lézard, ou autre bête à sang froid, son rythme ralenti progressivement jusqu'à se figer complètement.

C'est pourquoi, dans un moment rare d'activité, et non de lucidité, me vient la plus étrange des idées : adopter un animal. Le rapport, me direz-vous ? Un animal, ça produit de la chaleur, comme vous et moi. Et puis, cela faisait déjà longtemps que j'y pensais. Un chien, un chat, une boule de poils à câliner par tous les temps (mais surtout les plus froids). Mais vu les circonstances, j'avais clairement envie d'un gros compagnon, du genre à avoir de la chaleur à partager. Un gros chien. Un mouton. Ou même... Un yack !

Tout à coup, me revient en mémoire mon ami Yannick, grand fan des yacks (en rapport avec son prénom), et grand amateur des plans les plus fous. Je décidais donc de le contacter, et, comme je m'y attendais, il fut enchanté par mon idée, qu'il voulu concrétiser sans attendre. Mais comment s'y prendre ? Comment, sous nos latitudes relativement clémentes (tout est relatif), trouver cet animal des plus exotiques ? Il avait une idée.

« T'oublies pas un détail ? On trouve tout sur internet ! » Et il a raison. Du gratte-dos à la contrefaçon Nutella, en passant par la poule, on y trouve tout. Et surtout n'importe quoi. Nous voici donc partis à la recherche d'un yack sur Le Bon Coin.

Bon, on y trouve tout... Ou presque. Notre demande hyper-spécifique ne donne pas vraiment de résultat. La bête à poils longs se fait désirer, et nous n'avons pour seule référence que la page Wikipedia de ce cher animal (probablement pas une autobiographie).

Nous décidons d'étendre notre recherche à une partie moins accessible d'internet : le dark web. Et là, surprise ! Une personne nous propose, photos à l'appui, un magnifique spécimen, semblant tout doux et prêt à servir de bouillotte vivante, moyennant nourriture et bons traitements. Le vendeur, lui, préférerait être payé. Et pas n'importe comment : en cryptomonnaie, valeur intraçable. Me voilà parti dans un monde très opaque. Mais je vous le rappelle, mes petites cellules grises étaient au ralenti. Sans leur aide, me voilà lancé dans des démarches biscornues...

Bref ! Voilà le vendeur en possession de son argent, et moi d'un identifiant me permettant de tracer ma cargaison, de type « bétail », en route par bateau. Quelle joie ! Quelle hâte ! Bien entendu, tout se passerait bien. Le Yack rentrerait dans mon appartement par les escaliers (l'ascenseur étant trop exigu), et sa botte de foin déjà prête lui permettrait d'avoir le ventre plein, à défaut d'avoir de grands espaces ou gambader.

Finalement, le grand jour arrive. Ou plutôt la nuit, le déchargement des porte-conteneurs étant parfois fait dès leur arrivée. Il était quelle heure ?... Deux heures du matin, quelque chose comme ça ? Pas de temps à perdre, j'avais un yack à nourrir !

En pleine nuit d'hiver, me voilà parti avec la camionnette de Yannick au port, trépignant de joie. Il était là, d'ailleurs, ce cher Yannick, aussi excité que moi, mais un peu surpris que tout se passe bien.

Arrivé au port, nous nous faisons livrer... Le conteneur est ouvert... Et là, nous nous posons quelques questions. La bête qui nous fait face a un poil bien trop court pour être un yack. D'ailleurs, la morphologie de l'animal nous semble de pas correspondre à ce à quoi nous nous attendions. Effectivement, après une rapide recherche sur google, nous sommes à peu près sûrs d'avoir en face de nous... Un gnou. Un très beau gnou, certes, mais il y a clairement tromperie sur la marchandise. Mais comment porter plainte ? Comment renvoyer la marchandise ? Impossible. Je n'allais quand même pas abandonner la pauvre bête à son sort... C'est pourquoi je l'ai ramené chez moi.

Et voilà comment j'ai adopté un gnou. Conclusion : je n'achèterai plus jamais rien sur internet, et encore moins sur le dark web !

Loïc – 04.12.2021